

## Retour sur la crise sanitaire

### Enseigner autrement pendant la crise

La période de mars à juin 2020 a vu se mettre en œuvre une École jamais imaginée : faire l'école sans l'école, du moins sans ses murs, ses salles de classe, ses études surveillées, ses gymnases et terrains de sport, ses visites sur le terrain ou encore ses stages. Qui aurait pu imaginer, il y a encore quelques mois que, malgré de nombreuses difficultés à surmonter, l'École arriverait à poursuivre l'accompagnement des jeunes dans leurs apprentissages et surtout à garder le lien social qu'elle incarne ?

Tout le monde a retroussé les manches : enseignants et formateurs, personnels administratifs et de vie scolaire, apprenants, parents, encadrants.

Tous les moyens à disposition ont été mobilisés, testés, appropriés pour tenir durant plus de deux mois. Le lien a été maintenu par des envois de mails et de courriers, à travers des classes virtuelles, via les ENT (espaces numériques de travail) ou encore par des appels téléphoniques réguliers pour faire le point, accompagner, partager, encourager, aider.

Cette période a été riche d'apprentissages : des outils et de leur manipulation avant tout mais aussi de l'autonomie dans le travail entre deux rendez-vous virtuels.

Chacun a questionné ses habitudes et ses pratiques :

- Aller à l'essentiel quand on est ensemble sur un temps court sans présentiel,
- Rendre autonome dans le travail individuel tout en accompagnant,
- Améliorer l'apprentissage du geste professionnel en l'absence de terrain,
- Assurer l'accompagnement éducatif de l'école en lien étroit avec les familles...
- Finalement, retisser le lien entre l'intérieur de l'École et l'extérieur de l'École puisque la « frontière » est devenue plus floue et naturellement plus poreuse durant le confinement.



### L'analyse régionale

La période a été un fort accélérateur pour les pratiques pédagogiques innovantes. Nous sommes passés d'une formation à distance mise en œuvre par quelques formateurs pionniers à un dispositif pris en main par la grande majorité. De nombreux outils ont été utilisés : plateforme de formation et d'échanges, classes virtuelles, chaîne vidéo, visioconférence, activités à réaliser dans un rayon de 1 km, reconnaissance de plantes avec Smartphone, travaux pratiques agroalimentaires dans sa cuisine, outils partagés pour le suivi des apprenants...

Tout cela a été possible grâce à une forte mobilisation, une implication et une réactivité de tous les personnels. Les réunions d'équipes, réalisées en visioconférence dans tous les centres, ont permis de maintenir et même de renforcer les liens entre les personnels. Des réorganisations d'équipes ont permis la création rapide de ressources.



## Les acquis pour l'après crise

En cette période de rentrée scolaire, une part de ces acquis sera réinvestie : les enseignants et formateurs vont poursuivre l'adaptation de leurs supports pédagogiques et de leur progression en incluant un travail en autonomie pour l'acquisition de connaissances. Les équipes vont programmer des séances de prise en main des outils numériques par les apprenants durant les premières semaines de cours, les usages de l'ENT régional seront développés.

Dans les fondements mêmes de la pédagogie, des questions reviennent au cœur des préoccupations : comment évaluer la progression des apprenants en se basant sur des compétences et pas seulement sur le contrôle des connaissances, comment faire le lien entre enseignements généraux et professionnels ou encore comment travailler en collaboration avec les jeunes et leurs familles pour mieux accompagner la scolarité et les apprentissages.

## Des conséquences à anticiper

Pour permettre à des jeunes ayant décroché lors de la crise sanitaire de rattraper une formation visant l'insertion professionnelle et sociale, des parcours spécifiques de 2 à 5 mois seront proposés pour accéder à des formations par apprentissage. Des parcours « découverte des métiers agricoles » pour des demandeurs d'emplois les connaissant mal, seront également mis en place en lien avec Pôle Emploi. La crise sanitaire va sans doute conduire à d'importantes évolutions sur le marché de la formation continue dans les entreprises et notamment à un fort développement de la formation à distance.

« A quelque chose, malheur est bon » et chacune et chacun a à cœur de faire le bilan de cette période inédite afin qu'elle vienne enrichir ce que l'enseignement agricole peut offrir à tous ses apprenants et à tous ses personnels.

## « TÉMOIGNAGE »

### CFPPA La Motte Servolex

« *Nous n'étions pas préparés à la formation à distance !* » indique Lauriane Flamand, directrice adjointe au CFPPA de La Motte-Servolex. « *Nous avons bien quelques modules, mais pas de parcours à 100 % transposable sur le Net immédiatement. Nous avons donc dû innover et produire de la ressource en ligne, ce qui, normalement, met plusieurs mois. Les formateurs se sont créés des boîtes à outils (visioconférences, quiz...).* Nous avons transposé certains gestes pratiques dans des vidéos, et nous nous sommes servis de nos jardins personnels comme des supports pédagogiques pour la reconnaissance des végétaux. »

Par ailleurs pour les apprenants qui n'étaient pas outillés en informatique, l'équipe enseignante s'est impliquée au cas par cas. « *D'une gestion de classe, nous sommes passés à une gestion individuelle* » précise Lauriane Flamand. « *Le coaching a été renforcé afin d'entrer en contact par téléphone ou par courrier avec les décrocheurs.* »

Après un mois, sur les 250 apprentis en formation du CAP au BTS et sur les 100 adultes en reconversion professionnelle, seuls 3 % n'ont plus eu de contacts avec les enseignants. « *Pour éviter les décrochages, nos formateurs ont eu recours à des modalités innovantes pour que les journées restent attractives. Cependant, il a fallu doser, établir un équilibre entre le temps en collectif et celui en individuel, et établir des contacts réguliers mais pas excessifs* », relève Lauriane Flamand.

(Texte extrait du magazine Tribune Verte n°2939)

## Enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agro-écologie

Le plan « Enseigner à produire autrement » lancé en 2014 qui visait à promouvoir l'agro-écologie dans l'enseignement agricole a permis de belles avancées et de nombreux changements de pratiques. Le nouveau plan "**Enseigner à produire autrement, pour les transitions et l'agro-écologie**", vise à amplifier la dynamique, autour de 4 axes :

- Encourager la parole et l'initiative des apprenants sur les questions des transitions et de l'agro-écologie.
- Mobiliser la communauté éducative pour enseigner l'agro-écologie et poursuivre les transitions.
- Amplifier la mobilisation des exploitations agricoles et ateliers technologiques comme support d'apprentissage, de démonstration et d'expérimentation.
- Développer l'animation dans les territoires et l'essaimage des pratiques innovantes.

L'ensemble des établissements d'enseignement agricole, techniques et supérieurs, publics et privés, est concerné par la mise en œuvre de ce plan.

Chaque établissement est donc invité à décliner les différents volets du plan dans ses activités pédagogiques, à préparer un plan de sortie du glyphosate, à organiser sa restauration collective pour atteindre les objectifs de la loi Egalim, à s'inscrire dans le développement de l'agriculture biologique et dans la réduction des gaz à effet de serre.

La DRAAF assure l'animation régionale et la coordination des actions du plan avec les différentes politiques publiques menées sur les territoires.



## Résultats aux examens

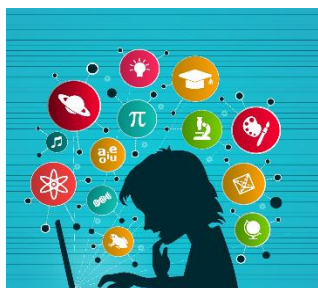
### 93.5 % de réussite à la session de Juin 2020

La session d'examens 2020 s'est déroulée dans des conditions inédites compte tenu de la crise sanitaire liée à la Covid19. En effet, ce sont les résultats du contrôle continu qui ont été pris en compte pour la délivrance des diplômes. Seules les épreuves orales de rattrapage du baccalauréat ont été maintenues. Pour rappel, celles-ci concernent les candidats qui ont eu entre 8 et 10/20 de moyenne générale

Session Juin 2020	Nombre d'admis	Taux de réussite régional %	Taux de réussite national %
CAPa	945	<b>96.8</b>	96.2
BEPA	3085	<b>90.4</b>	90.4
Bac Pro	3586	<b>94.7</b>	92.9
Bac techno	771	<b>99.1</b>	98.3
Bac S	325	<b>99.4</b>	<i>Non communiqué</i>
BTSA	1838	<b>91.7</b>	91.5
Total	10550	<b>93.5</b>	92.6*
DeciEA07/2020			*Hors Bac S



# Penser le numérique dans un espace-temps pédagogique en transformation



La crise sanitaire liée à la COVID-19 interroge chaque acteur de la communauté éducative, sur la nature même de la transformation numérique de l'éducation. En France comme au niveau international, le passage rapide, massif et souvent

subi à des modalités de travail à distance puis hybrides (présence et distance), a mis en relief des processus ou des réalités très variables selon les lieux et les personnes.

Organisés par le ministère de l'éducation nationale, **les États Généraux du Numérique pour l'Éducation** se dérouleront entre le 26 juin et le 5 novembre 2020 autour de 5 grandes thématiques : un égal accès au numérique pour tous, un numérique responsable et souverain, enseigner et apprendre avec le numérique, travailler ensemble autrement / culture numérique professionnelle commune, gouvernance et anticipation.

**En Auvergne-Rhône-Alpes, les 3 rectorats et la DRAAF** ont entamé dès mi-juin une réflexion sur les travaux préparatoires à mener pour la mise en œuvre de ces États Généraux du Numérique sur la région académique en relais de la concertation nationale lancée le 26 juin avec l'ouverture d'une plateforme participative accessible à tous : <https://etats-generaux-du-numerique.education.gouv.fr/>

## PIX : service public en ligne pour évaluer, développer et certifier ses compétences numériques

À la rentrée 2020, l'enseignement agricole s'engage dans la démarche européenne du développement des compétences numériques pour tous les apprenants (de la 4<sup>ème</sup> au BTSA), ainsi qu'à leurs certifications via la plateforme PIX.

Début novembre, chaque établissement d'enseignement agricole (public et privé) disposera d'un espace PIX Orga pour préparer ses apprenants à la certification de leur niveau de maîtrise des compétences numériques. **Cette année, la certification sera obligatoire pour les classes de troisième, de terminale et de BTS.** Elle devra être organisée au sein de l'établissement et se traduira par une épreuve de deux heures. Le niveau de maîtrise certifié par PIX sera mentionné sur le livret scolaire du jeune. Des ambassadeurs PIX régionaux seront nommés par l'autorité académique pour accompagner le déploiement de la certification.



**A noter : pour l'enseignement agricole, la campagne de certification PIX est fixée du 15 mars au 30 mai 2021.**

- A partir du mois de septembre, un espace d'expressions territoriales (Région académique Auvergne-Rhône-Alpes) sera accessible via la plateforme participative
- Début octobre, des rencontres seront organisées sur chaque territoire académique sous la forme de séminaires avec une journée dédiée au secondaire (collège-lycée). L'enseignement agricole sera invité à participer : les lieux, les dates et modalités de participation seront communiqués ultérieurement. Ces rencontres auront pour objectif de préciser les attentes et les défis à relever ainsi que les propositions qui pourraient être mises en œuvre à la fois sur le territoire concerné ainsi qu'au niveau national.
- Le point d'orgue est prévu avec les **États Généraux Numériques Nationaux**, les 4 et 5 novembre 2020, à Poitiers, autour d'une grande conférence nationale et internationale.

L'ensemble de ces éléments est naturellement soumis aux conditions sanitaires du moment. Les solutions présentielles seront favorisées avec cependant une organisation distancielle envisagée.